

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 20 septembre 1905.

TOUT le monde sait ce qu'on appelle le miracle de saint Janvier, à Naples. Ce saint, qui était évêque de Bénévent, fut martyrisé pour la foi, à Pouzzoles, le 19 septembre 305, près de la Solfatare ; et vers l'an 400, le premier dimanche de mai, son corps fut transporté en grande pompe à Naples. Le saint corps alla ensuite à Bénévent, siège de saint Janvier ; et, après plusieurs pérégrinations, Ferdinand, roi de Naples, obtint d'Alexandre VI qu'il revint à Naples. Il y fut solennellement transféré le 13 janvier 1497.

— Ce qu'on appelle miracle de saint Janvier est l'ébullition de son sang à certaines dates déterminées, quand on met l'ampoule pleine de sang coagulé en face de sa tête enfermée dans un reliquaire de vermeil. Ce fait se produit ordinairement au jour du martyre du saint, 19 septembre, et au premier dimanche de mai, anniversaire de sa translation de Pouzzoles à Naples. Il se continue ordinairement pendant l'octave. Enfin, c'est à noter, il a aussi lieu dans quelques autres circonstances extraordinaires.

— Si le miracle est fort connu, il faut avouer qu'il a été beaucoup discuté au XIXe siècle ; que nombre de savants sont partis en guerre contre lui, et ont amassé arguments sur arguments pour prouver que c'est simplement une supercherie.

— D'abord, disent-ils, on ne sait historiquement pas quand et comment ce sang de saint Janvier aurait été mis dans les deux ampoules, c'est une première lacune historique grave qui permet toutes les suppositions. Ensuite on sait combien les Napolitains sont enclins à croire au merveilleux, et attribuent à leurs saints protecteurs des faits qui n'ont jamais existé, et qu'ils essayent de continuer pour perpétuer la tradition. Mais non contents de ces données générales qui forment bien un procès de tendances sans donner le commencement d'une preuve, ils déclarent que la science fait maintenant de ces mélanges chimiques qui, solides à une température donnée, se ramollissent et deviennent liquides à une autre. Ils prônent, par exemple, un mélange de suif, de laque carminée et